



N° BLE/11 - 13 juin 1957

PAROLES DE NOTRE SAINT PERE LE PAPE SUR LES MISSIONS D'AFRIQUE

Aucune des paroles qui nous viennent de notre Saint Père le Pape ne nous laisse indifférents. Elles sont accueillies avec d'autant plus d'empressement et d'avidité qu'elles se rapportent à des questions qui nous touchent de plus près.

C'est ainsi que le jour de Pâques, une lettre encyclique ("Fidei Donum") de sa Sainteté Pie XII était publiée, dont le sujet se rapportait à la situation des Missions Catholiques - notamment en Afrique. L'occasion de cette encyclique fut précisément la conjoncture propre à l'Afrique et c'est un "grave et pressant appel" que le Saint Père nous adresse en faveur des missions de ces régions.

Au contact des Africains du Nord, les paroles du Pape s'appliquent donc à notre action missionnaire, du moins dans quelques passages plus particuliers.

Nous ne donnerons ici que quelques paragraphes de cette lettre.

* * *

Brossant un rapide tableau de la situation de l'Eglise en Afrique le Pape remarque que les conditions dans lesquelles se poursuit le travail de l'Eglise sont difficiles.

"La plupart des territoires traversent une phase d'évolution sociale économique et politique, qui est de grande conséquence pour leur avenir, et il faut bien reconnaître que les nombreuses incidences de la vie internationale sur les situations locales ne permettent pas toujours aux hommes les plus sages de ménager les étapes qui seraient nécessaires au vrai bien des populations.

L'Eglise qui au cours des siècles, vit déjà naître et grandir tant de nations ne peut qu'être particulièrement attentive aujourd'hui à l'accession de nouveaux peuples aux responsabilités de la liberté politique. Plusieurs fois déjà, Nous avons invité les nations intéressées à procéder dans cette voie selon un esprit de paix et de compréhension réciproque. "Qu'une liberté juste et progressive ne soit pas refusée à ces peuples (qui y aspirent) et qu'on n'y mette pas obstacle" disions-Nous aux uns ; et Nous avertissions les autres de "reconnaître à l'Europe le mérite de leur avancement; sans son influence étendue à tous les domaines, ils pourraient être entraînés par un nationalisme aveugle à se jeter dans le chaos ou dans l'esclavage" (Radiomessage Nol 1955, A. A. S. XLVIII, 1956, p. 40). En renouvelant ici cette double exhortation, Nous formons des vœux pour que se poursuive en Afrique une œuvre de collaboration constructive, dégagée de préjugés et de susceptibilités réciproques, préservée des séductions et des étroitesse du faux nationalisme, et capable d'étendre à ces

populations, riches de ressources et d'avenir, les vraies valeurs de la civilisation chrétienne qui ont déjà porté tant de bons fruits en d'autres continents. "

Après avoir ensuite stigmatisé le matérialisme athée, "virus de division" qui se répand en bien des régions, le Saint Père en vient à l'Islam : paroles claires et sans compromissions, pleines de délicatesse dans la charité et en même temps de fermeté.

"Il faut encore déplorer de graves obstacles qui contrarient en certaines régions les progrès de l'évangélisation. Vous savez notamment l'attrait facile qu'exerce sur l'esprit d'un grand nombre une conception religieuse de la vie qui tout en se réclamant hautement de la divinité, engage néanmoins ses adeptes dans une voie qui n'est pas celle de Jésus-Christ, unique Sauveur de tous les peuples.

Notre cœur de Père demeure ouvert à tous les hommes de bonne volonté, mais, Vicaire de Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie, Nous ne pouvons pas considérer sans vive douleur un tel état de choses. Les causes d'ailleurs en sont multiples ; elles tiennent souvent à l'histoire récente, et l'attitude des nations qui s'honorent pourtant de leur passé chrétien n'y fut pas toujours étrangère. Il y a là, pour l'avenir catholique de l'Afrique, un motif de sérieuses préoccupations. Les fils de l'Eglise comprendront-ils notamment l'obligation d'aider plus efficacement et en temps utile les missionnaires de l'Évangile à annoncer la vérité salvatrice aux quelques 85 millions d'Africains de race noire encore attachés aux croyances païennes ? ".

L'accélération de l'histoire et une précipitation générale des événements aggrave encore ces considérations :

"Au moment où se cherchent des structures nouvelles et où certains peuples risquent de s'abandonner aux prestiges les plus fallacieux de la civilisation technique l'Eglise a le devoir de leur offrir dans toute la mesure du possible, les substantielles richesses de sa doctrine et de sa vie, animatrices d'un ordre social chrétien... Tout retard serait lourd de conséquences. Les Africains qui parcourent en quelques décades les étapes d'une évolution que l'Occident a mis plusieurs siècles à accomplir, sont plus facilement ébranlés et séduits par l'enseignement scientifique et technique, qui leur est dispensé, comme aussi par les influences matérialisantes qu'ils subissent.

Le concours de toute l'Eglise est nécessaire pour répondre aux besoins des peuples africains. Ce n'est pas une petite histoire locale, c'est un drame aux dimensions de l'Eglise. Ce n'est pas l'affaire de quelques missionnaires c'est la tâche de tous ceux qui ont une âme missionnaire.

"Il ne s'agit plus en Afrique d'un de ces problèmes restreints et localisés qu'on aurait le loisir de résoudre progressivement et indépendamment de la vie générale de la chrétienté. Si autrefois "la vie de l'Eglise, sous son aspect visible, déployait sa vigueur de préférence dans les pays de la vieille Europe, d'où elle se répandait... vers ce qu'on pouvait appeler la périphérie du monde ; aujourd'hui elle se présente au contraire comme un échange de vie et d'énergie entre tous les membres du Corps mystique du Christ sur la terre " (Radiomessage Noël 1954, A. A. S. XXXVIII 1946, p. 20). Les retentissements de la situation catholique en Afrique débordent largement les frontières de ce continent; et c'est de toute l'Eglise que, sous l'impulsion de ce Siège apostolique, doit venir la réponse fraternelle à tant de besoins.

... Cette ouverture aux besoins universels de l'Eglise n'est-elle pas au surplus la plus propre à manifester de façon vivante et vraie la catholicité de l'Eglise "L'esprit missionnaire et l'esprit catholique, disions-Nous naguère, sont une seule et même chose. La catholicité est une note essentielle de la vraie Eglise : au point qu'un chrétien n'est pas vraiment attaché et dévoué à l'Eglise s'il n'est pas également attaché et dévoué à son universalité, désirant qu'elle s'implante et qu'elle fleurisse en tous lieux de la terre " (Radio message du 24 novembre 1946. Disc. e Radiomessaggi VIII p. 328). Rien donc n'est plus étranger à l'Eglise de Jésus-Christ que la division; rien n'est plus nocif que l'isolement, le repli sur soi et toutes les formes d'égoïsme collectif qui font se refermer sur elle-même une communauté chrétienne particulière, quelle qu'elle soit. "Mère de toutes les nations et de tous les peuples, non moins que tous les individus", l'Eglise, Sancta Mater Ecclesia, n'est et ne peut être étrangère en aucun

lieu, elle vit, ou du moins par sa nature elle doit vivre dans tous les peuples" (Radiomessage Noël 1945, A. A. S. VIII 1946, p. 18), Inversement, pourrions-Nous dire, rien de ce qui touche à l'Eglise, Notre Mère, n'est et ne peut être étranger à un chrétien ; de même que sa foi est la foi de toute l'Eglise, que sa vie surnaturelle est la vie de toute l'Eglise, ainsi les joies et les angoisses de l'Eglise seront ses joies et ses angoisses, les perspectives universelles de l'Eglise seront les perspectives normales de sa vie chrétienne ; spontanément alors les appels des Pontife romains pour les grandes tâches apostoliques à travers le monde retentiront en son cœur, pleinement catholique, comme les appels les plus chers, les plus graves et les plus pressants.

Notre Saint Père le Pape insiste alors longuement sur le triple devoir missionnaire de la chrétienté : prière pour les missions, charité et vocations missionnaires (prêtres, religieux ou religieuses, laïques).

* * *

Nous sommes au contact des Africains musulmans. Est-ce que notre âme est missionnaire ? Est-ce que nous sommes préoccupés des intérêts de l'Eglise ?

Nos gestes, nos réactions, nos comportements en présence des musulmans engagent notre qualité de chrétiens. Nous sommes jugés que nous le voulions ou que nous ne le voulions pas.

Prions-nous pour ces musulmans et musulmanes ? Derrière des attitudes extérieures souvent très dignes, le cœur missionnaire doit savoir deviner le vide intérieur des âmes en proie aux idoles modernes, éblouies par les lumières de la ville mais aussi travaillées secrètement par la grâce de l'unique Sauveur, le Christ.

Les grands appels des musulmans contemporains doivent résonner à nos oreilles à travers cette phrase de l'un d'entre eux :

"J'ai besoin de vous pour retrouver une âme".

